

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: 5

Artikel: INTAFF : un système de communication sensible mais prometteur
Autor: Marclay
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514698>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Artillerie

INTAFF: Un système de communication sensible mais prometteur

Cap Marclay

Of syst art, gr art 1

Le système INTAFF a été introduit dans le gr art 1 dès 2004 afin de soutenir la conduite et direction des tirs d'artillerie. En effet, toutes les informations nécessaires à la coordination des tirs d'artillerie est disponible dans la base de donnée: batteries de pièce engagées, positions de feu, zones des buts, commandants de tirs engagés, etc.

Toutefois, le grand défi de ce système bien connu dans l'artillerie réside une fois de plus dans l'établissement et le maintien des liaisons radio. Le réseau de communication se base sur le système radio SE-235, utilisées pour la transmission des données. Si la communication entre le commandant de tir et le poste de commandement des tirs (PCT) des batteries est interrompu, les éléments de tirs nécessaires ne peuvent plus être transmis, et le feu ne peut plus être déclenché.

Lors du cours de répétition du groupe art 1 au Simplon au printemps 2012, l'ensemble des éléments de conduite et direction des feux ont été engagés: PC de brigade, détachement de commandement de la brigade, officier appui de feux, PCT de groupe, PCT de batterie, et même la section météo. Pendant l'exercice RED EYE, dirigé par la brigade blindée 1, le système INTAFF a été initialisé le jeudi 3 mai 2012 à Riddes en Valais. Grâce au soutien de 6 équipes relais, le groupe a pu maintenir les liaisons entre tous les éléments lors du déplacement jusqu'au col du Simplon. Le premier tir d'artillerie a pu être déclenché avec succès en fin d'après-midi.

Pendant les tirs, le commandant de groupe dispose de toutes les informations nécessaires actuelles dans le système: emplacement des batteries, quelles batteries tirent avec quels commandants de tirs, état de la munition, renseignement et observations sur la zone des buts. INTAFF permet donc de garder la vue d'ensemble lors des tirs.

Comme cité plus haut, la condition *sine qua non* pour garantir cette vue d'ensemble est de maintenir les liaisons radio. Les sources d'erreur sont multiples. Les problèmes

les plus fréquents sont: erreur antenne, erreur radio, erreur système des ordinateurs, erreur d'introduction des données. Si les erreurs sont détectées dans un délai de 30 minutes, le système est robuste et ne perd pas la connexion. Tout l'art de la conduite réside donc dans la capacité à durer, et requiert des spécialistes qui maîtrisent le système.

Dans ce contexte, le rôle de l'officier système art est d'assurer la formation des spécialistes, la supervision des éléments du système et le diagnostic et prises de décision lors des irrégularités. Pour la plupart du temps, il se trouve dans le poste de commandement du groupe, ce qui lui permet de garantir la vue d'ensemble sur l'état du système.

Après près de trois semaines d'armée, le système et les hommes sont bien rodés. Même si parfois le système comporte des imperfections, et qu'il n'est pas à exclure qu'une station s'arrête intempestivement, les spécialistes réagissent rapidement et correctement. Par exemple alors que tous les préparatifs au tirs était effectués le lundi 7 mai lors de l'exercice RUN THE GUN, la station directrice de la brigade s'est arrêtée. Même si la cause n'était pas claire, chaque spécialiste a réagi correctement, a redémarré la station à son niveau, et les tirs ont pu se dérouler selon le programme.

En conclusion, le système INTAFF permet de gagner la vue d'ensemble sur les tirs d'artillerie, ce qui constitue un progrès incontestable par rapport aux moyens déployés auparavant. L'informatisation des processus existants donne donc une dynamique nouvelle à l'artillerie et à l'échange des informations. Par contre, le maintien des liaisons radios, la surveillance constante du système constitue un défi passionnant à relever, quoique tout de même à la limite des possibilités d'une armée de milice.